



## Déclaration du SNUipp-FSU au CTSD du 7 février

Monsieur le directeur académique des services de l'éducation nationale

De suppressions en suppressions de postes, l'école publique est aujourd'hui en souffrance..

Le discours de l'éducation nationale à coups de réformes successives, est un discours d'adaptation à une réalité de restriction budgétaire et de prises de décisions très libérales, celui qui consiste à placer l'élève dans la compétition.

En 2010, le budget de l'Education nationale représentait 21% de celui de l'état contre 28% en 2007.

L'Etat français ne consacre que 5620€ par an et par élève dans l'enseignement primaire.

Le choix du gouvernement est de tailler à la hache dans les moyens dédiés à la prise en charge des élèves à besoins particuliers alors que l'école est sommée de réduire la difficulté scolaire.

Enquêtes, bilans sont brandis systématiquement pour culpabiliser les enseignants sur leur investissement au sein de leur école.

La réussite des élèves reposerait uniquement sur la responsabilité de l'enseignement. Mais ce sont les élèves les plus fragiles qui payent un lourd tribut à la réduction de moyens à l'école publique.

La gestion managériale de l'école dont vous faites preuve, vous permet de justifier d'une carte scolaire en pseudo équilibre.

La carte scolaire proposée aujourd'hui reste en fin de compte un exercice facile. Vous prenez les postes hors classe et vous les mettez face à élèves : - 19 postes de RASED, - 2 postes itinérants langues, - 1 poste de gens du voyage, - un poste d'un enseignant surnuméraire en RAR, - un poste d'animation science et - 1 poste de déchargeant de direction d'établissements spécialisés.

Quand aux enfants de deux ans, ils doivent rester à la maison, avec leur maman comme le modèle allemand. Et défendre la possibilité de scolarisation des plus jeunes devient pour nos dirigeants et nos responsables administratifs surréaliste, d'un autre monde. Ceci est la conséquence des politiques d'austérité refusée par tous les peuples européens comme le prouve la grève générale en Grèce aujourd'hui.

Pour les enseignants, pour le SNUipp-FSU la seule logique qui prévaut est la volonté de faire réussir tous les élèves.

Et cette école de la réussite passe par la capacité de corriger les inégalités sociales et scolaires. Cela commence par la maternelle où tout se joue.

Une école ouvre sur notre département à ST Ganton, mais une autre ferme l'école Pauline Kergomard à Redon. Tout un symbole pour l'école maternelle !!!

La présentation de la carte scolaire qui sera présentée aujourd'hui acceptera-t-elle des possibilités de changements, comme si aucune proposition alternative ne soit possible ?

L'élève doit revenir au centre du système éducatif. Et l'école publique est la garantie de l'égalité républicaine.